

Une bonne prise sur l'existence

Autor(en): **King, Sarah**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852991>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une bonne prise sur l'existence



Margrit Vetter-Fankhauser, directrice remplaçante de l'antenne d'Eggiwil, est une «tête couronnée». Photo: Sarah King

Dans la sciure, elle met les gens sur le dos et au travail, elle les aide à se mettre debout. Margrit Vetter-Fankhauser, reine de la lutte suisse, sait comment déployer ses forces.

«Allez, on y va!» Un seul appel et les jeunes lutteuses se rassemblent autour de Margrit Vetter. Sage position, d'ailleurs, car la reine de la lutte est championne lorsqu'il s'agit de s'agripper à la culotte de l'adversaire. A l'entraînement du lundi soir, elle montre comment faire. Elle enlace sa partenaire et – avant même qu'on ait le temps de dire ouf – la flanque à plat sur le sol. Se sont simplement enchaînés quelques mouvements rapides et incompréhensibles pour les non initiés. Margrit Vetter tend la main à la perdante et essuie gentiment la sciure que celle-ci a sur le dos.

L'automne dernier a apporté à la lutteuse de 28 ans deux joies simultanées: elle s'est mariée avec Franz Vetter et quelques jours plus tard, est devenue reine de la lutte suisse. «Quelle période festive!» se souvient la jeune femme. Elle a remporté le titre helvétique à force de travail et d'endurance. Originaire de l'Emmental, Margrit Vetter occupe les ronds de sciure depuis l'enfance et additionne les victoires les unes après les autres. Plus de 40 couronnes en treize ans! C'est sa manière à elle de perpétuer une tradition familiale: son père, son oncle, son frère et sa sœur – tous ont été lutteurs et ont porté le titre de Kränzschwinger, sa sœur même à deux reprises.

Faire le poids face aux hommes

On ne peut pas fier uniquement aux gènes: Margrit Vetter doit son succès à sa ténacité. Deux fois par semaine, elle se rend au Club de lutte de Thoun. Pour l'endurance et la force, elle s'entraîne chez elle à Escholzmatt. Sa recette: des flocons d'avoine, de la viande de veau et une bonne portion de volonté. Au début de sa carrière sportive, elle devait faire preuve de résistance lorsqu'elle s'entraînait avec des hommes. «Au début, ça a été dur. Il n'y avait simplement aucune chance. J'ai plusieurs fois songé à abandonner.» Mais depuis qu'elle est mieux entraînée et plus robuste, elle peut tenir bon face à certains partenaires masculins. Sa stature musclée ne laisse d'ailleurs pas de doute là-dessus. Margrit Vetter amène le sujet du poids idéal dans la lutte suisse. «Pour que cela demande un peu d'endurance à l'adversaire, il est raisonnable de peser plus de 60 kg. Cela dit, le poids ne fait pas tout. C'est surtout une question de technique.»

Son métier: les soins à domicile!

De la force et de la technique, voilà ce que Margrit Vetter applique également dans sa vie professionnelle. Elle est as-

sistante en soins et santé communautaire à 70 % pour l'organisation Spitex Région Emmental, et depuis octobre dernier, directrice remplaçante de l'antenne d'Eggiwil. Son physique très tonique l'aide dans son travail.

«Je ne suis pas sujette aux douleurs dorsales.» Une musculature qui protège des surcharges et d'une manière générale, une excellente santé: Margrit Vetter a derrière elle treize années de carrière sans blessures. «Touchons du bois!» s'exclame-t-elle en se frappant la tête.

Attention à l'autre

A sa connaissance, elle n'a jamais blessé qui que ce soit. «La pratique de la lutte suisse exige le respect de certaines règles», explique-t-elle. On ne peut pas frapper, mordre, étrangler ou presser sur les articulations. «Et nous les femmes, avons tendance à faire attention à l'autre.»

Etant donné que le couple Vetter a des projets de descendance, Margrit Vetter sait que le temps de la lutte sera bientôt révolu. Sur ce point, c'est plus facile pour les

hommes, estime-t-elle. A priori, la naissance d'un enfant ne devrait pas l'empêcher d'être lutteuse. Il s'agirait tout au plus, comme chez ses consœurs, de passer au minimum une saison. «Moi, j'arrêterai. Franz et moi en avons décidé ainsi. Cela dit, il comprend et me donne encore une

saison pour défendre mon titre de reine.» Cette fin annoncée de son hobby, Margrit Vetter en parle

d'une façon détendue. Après tout, sortis du rond de sciure, les défis ne manquent pas pour elle: son rôle de soignante, le travail à la ferme, et une seconde passion, les chevaux, lui assurent une vie bien remplie. Mais pour l'instant, Margrit Vetter se trouve encore entourée de son groupe de lutteuses. Ensemble, elles discutent du logo qui doit figurer sur les nouveaux blousons d'entraînement. Pas besoin d'aller chercher bien loin: pour la force des Bernoises, ce sera un ours.

Sarah King

«Au début, ça a été dur.»

LA NOUVELLE FIAT 500L LIVING PLUS D'ESPACE ET PLUS DE STYLE POUR PLUS DE VIE.

Fiat avec



CLIMA-
TISATION

JUSQU'À 1704
LITRES DE VOLUME
DE COFFRE À BAGAGES

JUSQU'À
7 PLACES
(5+2)



Fiat 500L Living 0.9 TwinAir Pop Star, 105ch, 112g/km de CO₂, 4,8l/100 km, catégorie de rendement énergétique: B, moyenne des émissions de CO₂ de tous les véhicules neufs immatriculés en Suisse: 148g/km.



fiat.ch